

Solo Show | Kolja Kärtner Sainz

PERPETUUM

Utilisant la peinture comme moyen d'expression très direct, Kolja Kärtner Sainz crée un corpus d'œuvres à la croisée de l'abstraction et de la figuration. Malgré son degré de spontanéité, Kärtner Sainz dispose ses pièces comme des éléments métaphoriques afin qu'elles composent ensemble une structure fictive ; accentuée par son titre individuel, chaque peinture achevée joue un rôle différent dans un scénario. Cet assemblage d'œuvres dans un espace génère un système informatique, avec des cordes qui envoient simultanément des entrées et des sorties, où la tentative de suivre la linéarité de l'émission et de la réception devient vaine. De cette logique découle le titre de l'exposition "Perpetuum" décrivant une machine utopique ayant la capacité de convertir sa perte d'énergie en gain, lui permettant de fonctionner dans un mouvement sans fin.

En pensant à ce mouvement incessant, viennent à l'esprit des intrigues de science-fiction où la beauté de la vitesse rend le monde meilleur. Ce genre littéraire implique une conception enchevêtrée du temps : s'il vise le futur, il le fait en s'appuyant sur l'imagerie du passé, liant ainsi un mouvement bidirectionnel et contradictoire. Dans les peintures de Kärtner Sainz, *Surface Probability*, *Urging* ou *Fast Forward*, nous observons des coups de pinceau à deux vitesses différentes, qui s'accélèrent et s'attardent à la fois. Bien que dans certaines des peintures présentées dans "Perpetuum" on puisse percevoir une certaine dimension technologique ou même architecturale, celle-ci coexiste avec des substances corporelles qui semblent être des organes internes, des synapses ou des êtres squelettiques. Toutes ces unités fonctionnelles n'obéissent pas ici à une logique scientifique cohérente ; au contraire, elles sont composées de manière fluide, glorifiant la composante organique et incalculable de la nature.

Cet univers extemporané, où aucun ordre n'est maintenu, pourrait conduire d'une certaine manière à un état hallucinatoire. La série de peintures intitulée *Mirage* fait écho à un type spécifique d'illusion, à la fois optique et mentale : Fata Morgana - une bande étroite visible juste au-dessus de l'horizon, qui semble incarner une forme floue d'une certaine entité - rappelant la brume qui recouvre la plupart des peintures de Kärtner Sainz.

Bien que la Fata Morgana puisse être expliquée mathématiquement par une équation démantelant le lien entre le cerveau et l'œil, cette vision trompeuse a également un facteur mental. C'est la projection de nos désirs dans la réalité qui nous pousse à investir tous nos efforts pour les atteindre : nous allons vers une destination qui peut s'avérer fructueuse, ou pas. Cette situation peut servir ici d'allégorie à notre condition existentielle, où même face à une vie apparemment dépourvue de sens, les individus peuvent créer leur propre sens par des actes de défi et de rébellion contre l'absurdité. Cette relation complexe entre la vie, la mort, la création et la décomposition est mise en lumière dans le tableau *Last One Dancing* de Kärtner Sainz, ainsi que dans le poème d'Emily Dickinson :

Comme je ne pouvais m'arrêter pour la mort,
Aimablement elle s'arrêta pour moi ;
La voiture ne contenait que nous deux
Et l'immortalité.

Nous avançons lentement, elle n'était pas pressée,
Et moi j'avais rangé
Mon travail, et aussi mon loisir,
A cause de sa politesse.

Nous passâmes devant l'école où des enfants jouaient
A lutter dans un cercle ;
Nous passâmes devant les champs de grains attentifs,
Nous passâmes devant le soleil couchant.

[...]
Depuis lors il y a des siècles ; mais chaque siècle
Paraît plus court que le jour
Où je commençai à deviner que la tête des chevaux
Se dirigeait vers l'éternité.

Texte par | Noam Alon

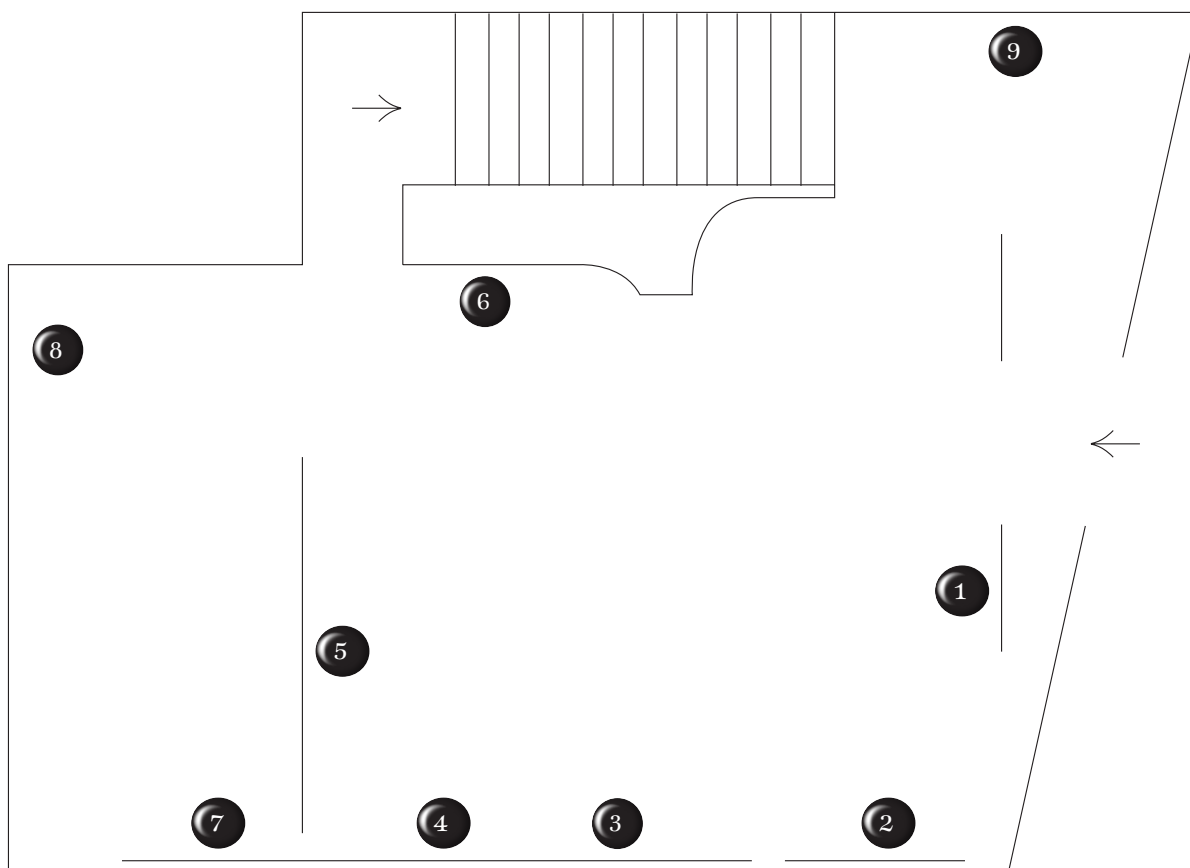
DS
GALERIE

Contact | 15 rue Béranger, 75003 Paris-fr
www.dsgalerie.com contact@dsgalerie.com
+33.6.70.87.95.02 Ig: @ds_galerie

Artiste invité | Kolja Kärtner Sainz

Kolja Kärtner Sainz est un peintre allemand basé à Leipzig et étudiant à l'Académie des Beaux-Arts de Leipzig. Dans ses peintures, Kolja Kärtner Sainz recherche un état intermédiaire idéal où la représentation et l'abstraction peuvent coexister. Explorant profondément cette intersection, il tente d'interpréter librement les états de la nature et de l'artificiel et de ne pas capturer des moments rigides, mais plutôt des flous, des mouvements et des changements de perception. Travaillant à l'huile et à l'encre en plusieurs couches, ses peintures semblent rendre les forces conflictuelles de l'abstraction et de la figuration entrelacées dans des états de changement sans fin. Kolja Kärtner Sainz a récemment exposé dans plusieurs expositions collectives avec Spencer Brownstone Gallery (New York), Tabula Rasa Gallery (Pékin) et Reuter Bausch Gallery (Luxembourg). Il présente "Perpetuum", sa première exposition personnelle à DS Galerie.

- | | | | | | |
|---|--|---|--|---|---|
| 1 | <i>"Mirage #3", 2023</i>
Huile et encre sur toile,
Oil and Ink on Canvas,
30 × 37 cm. | 5 | <i>"Surface Probability",
2023</i>
Huile et encre sur toile,
Oil and Ink on Canvas,
175 × 200 cm. | 9 | <i>"Fast Forward", 2023</i>
Huile et encre sur toile,
Oil and Ink on canvas,
135 × 100 cm. |
| 2 | <i>"Urging", 2023</i>
Huile et encre sur toile,
Oil and Ink on Canvas,
200 × 70 cm. | 6 | <i>"Consolidation", 2023</i>
Huile et encre sur toile,
Oil and Ink on canvas,
100 × 80 cm. | | |
| 3 | <i>"Mirage #1", 2023</i>
Huile et encre sur toile,
Oil and Ink on Canvas,
37 × 37 cm. | 7 | <i>"Rib", 2023</i>
Huile et encre sur toile,
Oil and Ink on Canvas,
50 × 27 cm. | | |
| 4 | <i>"Mirage #2", 2023</i>
Huile et encre sur toile,
Oil and Ink on Canvas,
37 × 37 cm. | 8 | <i>"Last One Dancing", 2023</i>
Huile et encre sur toile,
Oil and Ink on Canvas,
100 × 37 cm. | | |



Solo Show | Kolja Kärtner Sainz

PERPETUUM

Using painting as a very direct medium of expression, Kolja Kärtner Sainz creates a body of work intersecting abstraction and figuration. Albeit his degree of spontaneity, Kärtner Sainz arranges his pieces as metaphorical elements so they will compose together a fictional structure; accentuated by its individual title, each finished painting plays a different role in a scenario. This assembly of pieces in one room generates an informative system, with strings sending inputs and outputs simultaneously, and the attempt to follow the linearity of transmission and reception becomes vain. From this logic stems the title of the show — PERPETUUM — describing a utopic machine with the capacity to convert its loss of energy into gain, allowing it to run in endless motion.

With this unceasing movement in mind, one can think of science-fiction plots where the beauty of speed makes the world a better place. This literary genre involves an entangled conception of time : though it aims towards the future, it does so by leaning on imagery from the past, binding thus a bidirectional, contradictory motion. In Kärtner Sainz's paintings *Surface Probability*, *Urging* or *Fast Forward* we observe brushstrokes at two different speeds, both accelerating and lingering. Although in some of the paintings presented in PERPETUUM we can sense a certain technological dimension or even architectural, it coexists with bodily substances that seem like internal organs, synapses or skeletal beings. All these functional units do not obey a cohesive scientific logic here; on the contrary, they are composed in a free-flowing manner, glorifying the organic component of nature that cannot be calculated.

This extemporaneous universe, where no order is maintained, might lead somehow to a hallucinatory state. The series of paintings entitled *Mirage* refers to a specific type of delusion, both optical and mental: *Fata Morgana* — a complex form of an entity visible in a narrow band right above the horizon — reminding the haze covering most of Kärtner Sainz's paintings.

Although *Fata Morgana* can be explained mathematically by an equation dismantling the interwoven link between the brain and the eye, this misleading vision also has a mental factor. It is the projection of our desires into reality that leads to an investment of all our efforts to reach them: going toward a destination may be fruitless or fruitful. This situation can serve here as an allegory for our very existential condition, where even in the face of a seemingly meaningless life, individuals can create their own meaning through acts of defiance and rebellion against absurdity. This intricate relationship between life, death, creation and decay is brought into light in Kärtner Sainz's painting *Last One Dancing*, as well as in Emily Dickinson's poem :

Because I could not stop for Death
He kindly stopped for me
The Carriage held but just Ourselves
And Immortality.

We slowly drove
He knew no haste And I had put away
My labor and my leisure too
For His Civility –

We passed the School, where Children strove
At Recess – in the Ring –
We passed the Fields of Gazing Grain –
We passed the Setting Sun –
[...]
I first surmised the Horses' Heads
Were toward Eternity –

Written by | Noam Alon

DS
GALERIE

Contact | 15 rue Béranger, 75003 Paris–fr
www.dsgalerie.com contact@dsgalerie.com
+33.6.70.87.95.02 Ig: @ds_galerie

Invited artist | Kolja Kärtner Sainz

Kolja Kärtner Sainz is a German painter based in Leipzig and a student at the Academy of Fine Arts Leipzig. In his work, Kolja Kärtner Sainz seeks an ideal intermediate state where representation and abstraction can coexist. Deeply exploring this intersection he tries to freely interpret states of nature and the artificial and not to capture rigid moments, but rather blurs, movements and changes in perception. Working with Oil and Ink in many layers, his paintings appear to render the conflicting forces of abstraction and figuration intertwined in states of never ending change. Most recently Kolja Kärtner Sainz has exhibited in group shows with Spencer Brownstone Gallery (New York), Tabula Rasa Gallery (Beijing), and ReuterBausch Gallery (Luxembourg). He presents “Perpetuum”, his first solo exhibition at DS Galerie.

- | | | | | | |
|---|--|---|--|---|---|
| 1 | <i>“Mirage #3”, 2023</i>
Huile et encre sur toile,
Oil and Ink on Canvas,
30 × 37 cm. | 5 | <i>“Surface Probability”,
2023</i>
Huile et encre sur toile,
Oil and Ink on Canvas,
175 × 200 cm. | 9 | <i>“Fast Forward”, 2023</i>
Huile et encre sur toile,
Oil and Ink on canvas,
135 × 100 cm. |
| 2 | <i>“Urging”, 2023</i>
Huile et encre sur toile,
Oil and Ink on Canvas,
200 × 70 cm. | 6 | <i>“Consolidation”, 2023</i>
Huile et encre sur toile,
Oil and Ink on canvas,
100 × 80 cm. | | |
| 3 | <i>“Mirage #1”, 2023</i>
Huile et encre sur toile,
Oil and Ink on Canvas,
37 × 37 cm. | 7 | <i>“Rib”, 2023</i>
Huile et encre sur toile,
Oil and Ink on Canvas,
50 × 27 cm. | | |
| 4 | <i>“Mirage #2”, 2023</i>
Huile et encre sur toile,
Oil and Ink on Canvas,
37 × 37 cm. | 8 | <i>“Last One Dancing”, 2023</i>
Huile et encre sur toile,
Oil and Ink on Canvas,
100 × 37 cm. | | |

